Sondages : l'illusion des chiffres

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 819

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1022866

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SONDAGES

L'illusion des chiffres

Le Matin, **dimanche 4 mai 1986. Page de couverture, titre principal: «Les retombées de Tchernobyl. La confiance des Romands a été ébranlée. Sondage exclusif.» Page 5, titre sur cinq colonnes: «Atome: cote à la baisse», avec les résultats du sondage exclusif:**

SONDAGE EXCLUSIF

	Le nuage radioactif a touché la Suisse: craignez-vous pour votre santé?		Depuis cette catastrophe, faites-vous toujours confiance au nucléaire?	
	OUI	NON	OUI	NON
Jura	46,7%	53,3%	46,7%	53,3%
Neuchâtel	26,7%	73,3%	46,7%	53,3%
Vaud	30,0%	70,0%	60,0%	40,0%
Genève	60,0%	40,0%	56,7%	43,3%
Fribourg	36,7%	63,3%	33,3%	66,7%
Valais	16,7%	83,3%	43,3%	56,7%
Total	**36,1%**	**63,9%**	**47,8%**	**52,2%**
	OUI	**NON**	**OUI**	**NON**

Sondage réalisé les 1er et 2 mai 1986 par AES, Ecublens (VD).

Ce n'est pas tout: la commentatrice nous apprend encore que «les femmes se font plus de bile pour leur santé que les hommes» (40,9% contre 31%); que les 35-54 ans sont plus sereins que les 15-34 ans et les plus de 55 ans.

Les chiffres, c'est connu, suscitent le respect; secs et froids, ils ne tolèrent pas la discussion, ils parlent d'eux-mêmes. Le sondage reflète fidèlement l'image de l'opinion à un moment donné.

Certes, mais à condition qu'il soit effectué selon des règles précises. Sur ce chapitre *Le Matin* est muet. Seule information concédée aux lecteurs: le sondage a été réalisé les 1er et 2 mai 1986 par l'Institut AES à Ecublens.

Renseignements pris, il s'avère que l'Institut AES a interrogé 30 personnes dans chacun des six cantons romands, soit 180 personnes au total. Supposons que l'échantillon a été soigneusement établi et que les enquêteurs ont fait honnêtement leur travail.

La théorie des probabilités nous dit que pour un échantillon de 200 personnes, la marge d'erreur est de 7% en plus ou en moins lorsque, sur une question, les réponses se distribuent dans un rapport de 40-60%. En clair: la seule certitude qu'on peut avoir quant à la première question, c'est que 29,1% à 43,1% (36,1 ± 7%) des Romands craignent pour leur santé. Lorsque le rapport s'établit à 50-50%, la marge d'erreur monte à 7,7% en plus ou en moins. En clair — seconde question — de 32,4% à 55,5% des Romands font confiance au nucléaire alors que 44,5% à 59,9% s'en méfient. Statistiquement on ne peut strictement rien dire de plus.

L'analyse au plan cantonal est pratiquement impossible; avec un échantillon de 30 personnes la marge d'erreur varie de 15 à 20% en plus ou en moins. Même remarque pour les sous-catégories selon le sexe et l'âge qui, sur un échantillon total de 180 personnes, représentent un nombre trop peu élevé pour que le résultat soit statistiquement significatif.

Ces chiffres indiscutables, cette précision au dixième ne sont qu'illusion. En réalité les résultats obtenus ne donnent qu'une image floue, n'indiquent qu'une plage large de possibles à l'intérieur de laquelle se situe la vérité (mais on ne sait pas où). Dans la plupart des cas, impossible de dire si la majorité est affirmative ou négative. Exprimés sous cette forme, les résultats du sondage ne présentent plus guère d'intérêt journalistique.

En conclusion, de deux choses l'une. Ou l'Institut AES a livré au journal *Le Matin* les résultats tels qu'ils figurent dans le tableau ci-dessus, sans préciser la marge d'erreur; il a alors trompé son client sur la marchandise. Ou l'Institut AES a exécuté correctement son travail et assorti les résultats de toutes les réserves nécessaires; c'est alors *Le Matin* qui trompe ses lecteurs en publiant comme sûrs des chiffres qui ne sont en réalité que de vagues approximations. Dans les deux cas il y a un faussaire.

J. D.